

Zeitschrift: Film : revue suisse de cinéma
Herausgeber: Fondation Ciné-Communication
Band: - (2000)
Heft: 15

Artikel: Goël, Ponge et bonne bière à Genève
Autor: Asséo, Laurent / Bacqué, Bertrand
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-932661>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 29.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

«Précis» de Véronique Goël, avec
Yves Tenret et Virginie Keller



Goël, Ponge et bonne bière à Genève

Brèves

Humour court à Lausanne

L'Agence suisse du court métrage propose un programme de courts humoristiques dans le cadre des rendez-vous «Les cours du vendredi soir». Trente-sept minutes durant, on pourra découvrir ce qui se fait de mieux dans le registre des petits films drôles.

Ciné Qua Non, Lausanne, 27 octobre à 23 h 30.

Renseignements : 021 312 37 32.

L'Iran tout court à Winterthour

La quatrième édition du Festival dédié au court métrage, unique en Suisse, va se tenir à Winterthour. Pendant trois jours, le public pourra voir plus d'une centaine de courts du monde entier. Outre la compétition internationale, un des points forts est sans doute la projection de films iraniens, pays invité de cette année.

Kurzfilmtage, Winterthour, 10 au 12 novembre.

Renseignements : 052 212 11 66.

Films d'Amérique latine à Genève

Le Cinéma des trois mondes, association culturelle liée à l'Institut universitaire d'études du développement, organise pour la deuxième fois un petit festival de films d'Amérique latine. Une quarantaine d'œuvres seront projetées, dont une trentaine de premières. Au programme : films de Walter Salles, sélection de films argentins récents sur les disparus des dictatures, sur les droits des peuples autochtones, etc. A ne pas manquer non plus, des fragments de «Que Viva Mexico» d'Eisenstein, tourné en 1932, et un documentaire sur les circonstances du tournage.

«Filmar en America latina», Genève, 10 au 26 novembre. Projections : Maison des arts du Grütli (salle Fonction : Cinéma), Cinémas Alhambra et Scala. Renseignements : 022 906 59 27.

«Nuit des publivores» à Genève

Événement festif proposant de nombreux films publicitaires du monde entier, la «Nuit des publivores» fête cette année ses vingt ans. Des animations tiendront les spectateurs éveillés...

«Nuit des publivores», L'Arena, Genève, 18 novembre. Renseignements : 022 994 31 40.

Programme contrasté au Sputnik, qui accueille les œuvres exigeantes des Genevoises Véronique Goël et Aline Horisberger ou encore du Français Pollet, ces deux derniers s'inspirant du poète Ponge. Dans une tonalité différente, le réjouissant «Esprit de bière» mérite aussi le détour.

Par Laurent Asséo et Bertrand Bacqué

A l'occasion de l'installation-exposition de la cinéaste Véronique Goël au Palais de l'Athénée à Genève, dès le 16 novembre, trois de ses films sont présentés en vision unique. Son œuvre s'inscrit dans un cinéma radicalement moderne, dans la lignée de celui des Straub-Huillet¹. Ne sacrifiant rien au spectacle, elle compose ses films en agençant rigoureusement ses plans comme des blocs compacts d'espace-temps.

Dans «Un autre été» (1981), la cinéaste évoque l'aliénation du travail à travers le récit répétitif de neuf jeunes qui s'engagent dans une entreprise de diffusion de prospectus. «Précis» (1984-1985), composé de vingt-sept plans, fixes pour la plupart, dépeint la vie d'un jeune homme dans ses relations avec son entourage. Dans «Caprices» (1988), la cinéaste met en situation le violoniste Alexander Balanesuc interprétant des œuvres du compositeur contemporain Salvatore Sciarrino.

Pour Ponge, Horisberger et Pollet

Dans le cadre d'un hommage au poète Francis Ponge, le Sputnik propose «La Mounine» d'Aline Horisberger (1997) et «Dieu sait tout» de Jean-Daniel Pollet (1997). Ces deux réalisations, très différentes, recherchent toutes deux une sorte d'équivalent cinématographique au travail particulier de la création chez Ponge. Le film réalisé par Aline Horisberger est basé sur un écrit de 1941, «La Mounine ou note après coup sur un ciel de Provence». A l'instar de la démarche de Ponge, la cinéaste entremêle constamment deux trajets, l'un créatif, l'autre géographique. Une double quête qui restitue la beauté de la Provence, sa force poétique, mais révèle également les différentes faces de ce pays, parfois sombres et plus tragiques.

En empoignant vraiment «le parti pris

des choses», selon l'expression même de Ponge, le grand cinéaste français Jean-Daniel Pollet nous invite, avec «Dieu sait tout», à mieux percevoir la beauté du monde à travers un montage sensuel et nullement redondant entre des plans d'objets, de nature et un texte dit en voix off par Michael Lonsdale.

L'esprit et la bière

Dans un tout autre registre, le Sputnik propose encore des documentaires, dont «Le temps des bouffons» de Pierre Falardeau et «Esprit de bière» de Claudio Pazienza. Ce dernier a quelque chose d'un Jean-Luc Godard mâtiné de Nanni Moretti égaré au pays des moules et des gaufres, la Belgique. Pour cet ethnologue de formation qui use de la caméra comme un entomologiste débridé, le cinéma est une observation fine du quotidien, avec cette touche de bizarrerie, ce soupçon d'irrévérence et cet art de la digression qui plaisait tant aux surréalistes.

«Esprit de bière» ne déroge pas à la règle. Après avoir sondé l'identité belge à travers une célèbre toile de Bruegel («Tableau avec chute», 1997), Pazienza part en quête du père, émigré italien en terre wallonne, par le biais d'une exploration drolatique de la bière et de ses effets biologiques, psychologiques ou économiques. Pour accompagner cette fresque belge étonnante, «Le temps des bouffons» (1993) du Canadien Pierre Falardeau qui moque, à l'occasion d'un brillant pamphlet, la caste des possédants. ■

1. Jean-Marie Staub et Danièle Huillet, cinéastes expérimentaux œuvrant depuis plus de trente ans dans une totale indépendance.

Cinéma Sputnik, Genève. «Esprit de bière», «Le temps des bouffons», du 7 au 12 novembre. Trois films de Véronique Goël, du 13 au 19 novembre. Deux films inspirés de Francis Ponge, du 20 novembre au 3 décembre. Renseignements : 022 328 09 36.